



Première partie : questions (10 points)

1. Citez deux avancées sociales obtenues entre 1848 et 1870.
2. Justifiez l'affirmation suivante : « les événements de juin 1848 marquent une rupture entre les ouvriers et la République ».
3. Montrez avec deux arguments que les citoyens ont conquis des droits entre 1848 et 1870.
4. En vous appuyant sur un exemple, définissez les flux matériels et les flux immatériels.
5. Sur le fond de carte (annexe), localisez et nommez trois ports principaux et une façade maritime majeure. Complétez la légende.



Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

Le candidat choisit l'un des deux sujets au choix.

Sujet d'étude : L'instruction des filles sous la Troisième République avant 1914

Document : Le témoignage d'une jeune institutrice vers 1910.

Une institutrice née dans le département de l'Aube témoigne par écrit de ses débuts dans l'enseignement.

« Pourquoi je suis devenue institutrice ? Dame, on n'y aurait pas songé si je n'avais pas réussi mes études. J'étais bonne élève et, à cette époque, on ne voyait guère d'autre issue que celle-là : être institutrice. Je ne puis pas dire que j'ai choisi. J'ai suivi une ligne qui paraissait toute tracée. Au Certificat d'Études, reçue première du canton, 1^{er} prix de 20 Francs offert par le Délégué Cantonal. C'était une gloire à cette époque-là ! Et l'autre candidate, présentée avec moi, reçue aussi. Depuis plusieurs années qu'il ne s'était trouvé que des cancre – qui faisaient douter notre instituteur -, c'était une réhabilitation. Quelle joie dans le pays (et dans la famille, donc...) !

Brevet élémentaire : reçue avec de bonnes notes, que M. l'Inspecteur a pris soin lui-même de faire parvenir...

Ma chère maman s'éteignit¹ et, dans ses derniers conseils, elle dicta la conduite à suivre : « Ma petite fille, sois institutrice. » [...] Et, instinctivement, d'ailleurs, sans même avoir prononcé le mot, j'avais senti que ce choix m'amènerait l'indépendance, que j'aurais une vie plus large.

J'ai été présentée à l'E.N.² par la directrice d'école d'A... Il aurait mieux valu sans doute que j'aie à l'École Primaire Supérieure, j'aurais été mieux préparée. D'autres aubois de ma promotion en sortaient, d'autres avaient suivi des cours plus spécialisés. On ne m'avait même pas appris à faire le compte rendu figurant à l'examen d'entrée à l'E.N. ! Parce que j'étais imbattable à l'orthographe, que j'avais assez d'idées en français, des connaissances historiques, que je réussissais les problèmes du cours... enfin ce qui convenait pour le Brevet, mais pour l'École Normale, c'était autre chose, et j'ai bien souffert de toutes mes insuffisances. Toutes les autres avaient un an d'avance sur moi.

[...] Me voici amené en ce petit hameau de R..., la veille de la rentrée, par un dimanche pluvieux où tout paraît lugubre, amenée dans le quatroues du cousin



Sujet d'étude : Vivre à Alger au début du XXème siècle

Document 1 : L'arrivée du président de la République Emile Loubet à Alger le 16 avril 1903.

« Il fallait voir Alger en fête, avec ses Françaises aux fraîches toilettes, ses colons démonstratifs, ses Arabes silencieux par tradition, ses zouaves¹, ses tirailleurs, ses spahis², ses cheiks³ habillés de couleurs éclatantes, montant des chevaux superbement harnachés, toute cette foule bigarrée et diverse d'aspects, parlant trois langues : l'arabe, le français et l'espagnol; ses enfants des écoles groupés çà et là en gentilles théories⁴, qui agitaient des bannières, jetaient des fleurs au Président et lui envoyaient de leurs petites voix flûtées tous les compliments de bienvenue que leurs maîtres et maîtresses leur avaient appris. Dominant ce tableau « d'entrée en ville » qui se déroulait le long des rues construites à l'européenne, la vieille Kasbah, toute blanche sur la montagne silencieuse, vide de sa population indigène qui s'étagait en grappes humaines sur les escaliers des rues adjacentes au parcours du cortège, ressemblait au fantôme du passé, immuable au milieu de tout ce modernisme. Dans le port, sur la rade, des escadres venues d'Italie, d'Angleterre et d'Espagne, rivalisaient avec la nôtre pour tirer de pacifiques coups de canon. En vérité, cette journée du 16 avril 1903 fut grandiose, et le premier magistrat de la République fit en Alger, comme on disait au grand siècle, une entrée digne de la France. Napoléon III avait jadis fait un voyage analogue. Il était plus militaire ; celui-ci fut plus civil. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les dirigeants arabes, sinon les pauvres diables de la tente et de la kasbah, sont parfaitement au courant de la modification qui s'est opérée chez nous ; ils savent que le pouvoir civil a pris le pas sur les autres, désormais, en France, et ils l'entourent d'une considération respectueuse qui n'exclut pas l'intelligence très subtile de leurs intérêts. »

Notes :

1. Les zouaves sont des unités françaises d'infanterie légère appartenant à l'Armée d'Afrique.
2. Soldat des corps de cavalerie indigène organisés autrefois par l'armée française en Afrique du Nord.
3. Les cheiks sont les chefs de tribu arabe, notables musulmans.
4. « En gentilles théories » signifie les uns derrière les autres.

Source : Pierre Giffard, Paul Gers, *M. Loubet en Afrique*, impr. de Chaix (Paris), avril 1903, 91 pages.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

Document 2 : Le cortège officiel, boulevard de la République à Alger.



Source : Giffard Pierre, *M. Loubet en Afrique*, impr. de Chaix (Paris), avril 1903, 91 pages.

Questions :

1. Relevez les informations montrant le caractère grandiose et solennel de la visite du président de la République Émile Loubet à Alger le 15 avril 1903. (documents 1 et 2)
2. Décrivez la ville et le paysage urbain traversé par le cortège. (documents 1 et 2)
3. Soulignez le caractère cosmopolite et multiculturel de la population algéroise. (document 1)
4. Identifiez l'importance et la finalité de ce voyage. (document 1)
5. Cette description nous renseigne-t-elle sur la colonisation ? Justifiez votre réponse.